

**OU SE CACHE LE VIVANT ?**



sable au microscope

bacéries dans les cheveux et sur la peau



**RESIDENCE D'ARTISTES  
A L'UNIVERSITE DE NANTES**



## LE COLLECTIF DE LA MEUTE

Le Collectif de la Meute est une compagnie co-animée par Gildas Bitout, Théo Fléchais et Jérémie Mocquard. Des oeuvres qui tournent et d'autres qui se créent le temps d'un "In Situ".

Les richesses esthétiques s'inventent en fonction des compagnon•nes, plasticien•nes, vidéastes, comédien•nes, ou musicien•nes avec qui nous composons nos écritures.

Les créations s'inscrivent chacune dans le vaste questionnement du rapport de l'humanité aux autres espèces vivantes. "*Une espèce parmi tant d'autres*" dirait l'auteur Baptiste Morizot...

Le Collectif de la Meute est compagnie associée à la Scène nationale et Centre d'art contemporain d'intérêt national de Château Gontier (53) depuis 2020 ainsi qu'à la Communauté de Communes du Haut Pays Bigouden à travers du projet de Réserve Naturelle Régionale des dunes et paluds bigoudènes.

SPECTACLE TRAIN CAROTTE - 2023



2023- EXPOSITION RÉCIT(S)PROQUE(S)



LA BULLE D'AIR - 2014/2020



2021 - SPECTACLE LA RUMEUR

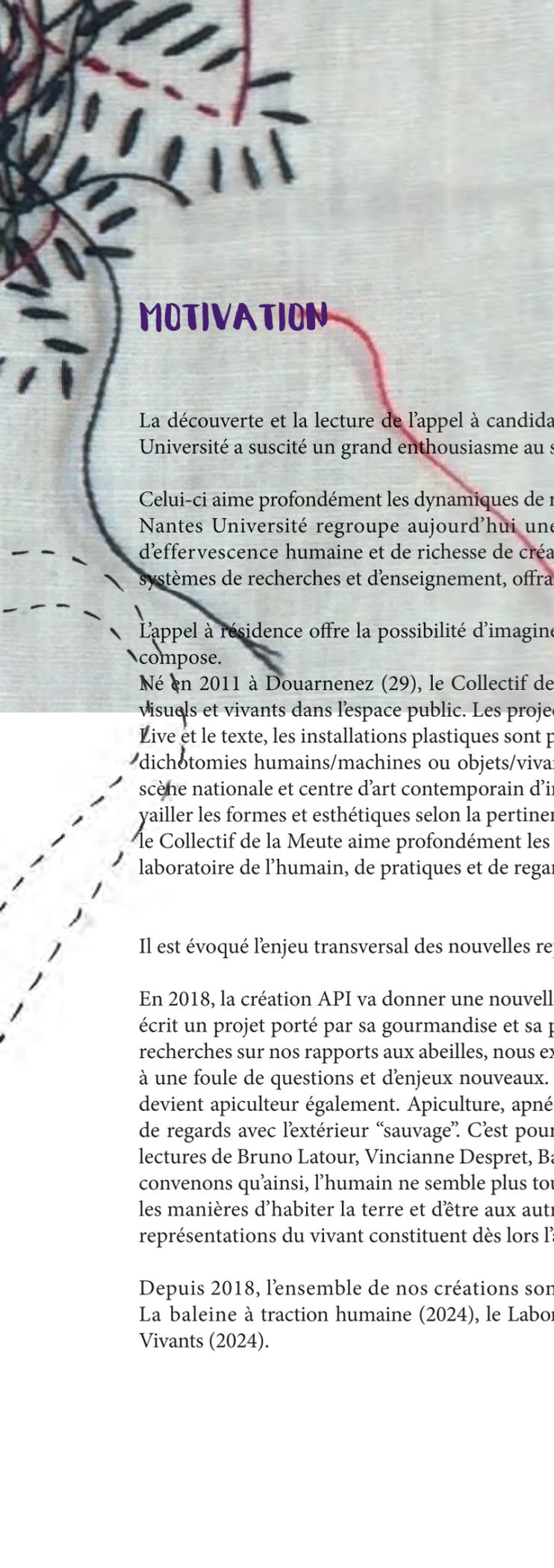


SPECTACLE PISCINE - 2022



2020 - SPECTACLE L'ALLÉE DES BAISERS





## MOTIVATION

La découverte et la lecture de l'appel à candidature pour une résidence d'artiste(s) au sein de Nantes Université a suscité un grand enthousiasme au sein du Collectif de la Meute.

Celui-ci aime profondément les dynamiques de recherche et le partage de sensibilités avec des publics. Nantes Université regroupe aujourd'hui une diversité d'acteurs conséquente, signifiant autant d'effervescence humaine et de richesse de créations. La pluralité des campus représente autant d'écosystèmes de recherches et d'enseignement, offrant un maillage territorial aux échelles vastes.

L'appel à résidence offre la possibilité d'imaginer des circulations à l'écoute des pouls multiples qui la compose.

Né en 2011 à Douarnenez (29), le Collectif de la Meute crée depuis des oeuvres à la lisière des arts visuels et vivants dans l'espace public. Les projections monumentales côtoient par exemple la musique Live et le texte, les installations plastiques sont peuplées d'êtres bien vivants et viennent questionner les dichotomies humains/machines ou objets/vivants. En 2020, il devient compagnie associée du Carré, scène nationale et centre d'art contemporain d'intérêt national (53), reconnaissant ainsi l'intérêt de travailler les formes et esthétiques selon la pertinence qu'elles accordent aux écritures. Plus généralement, le Collectif de la Meute aime profondément les processus de recherche et se pense souvent comme un laboratoire de l'humain, de pratiques et de regards sur le monde.

Il est évoqué l'enjeu transversal des nouvelles représentations de la relation au vivant.

En 2018, la création API va donner une nouvelle direction au Collectif. À l'époque, un de ses membres écrit un projet porté par sa gourmandise et sa pratique amateur de l'apiculture. Dans le cadre de nos recherches sur nos rapports aux abeilles, nous explorons un nouveau champ d'auteur•es qui nous ouvre à une foule de questions et d'enjeux nouveaux. Dans la même période, un autre membre du Collectif devient apiculteur également. Apiculture, apnée, navigation, nous avons tous un rapport physique et de regards avec l'extérieur "sauvage". C'est pourquoi nous plongeons avec très grand appétit dans les lectures de Bruno Latour, Vincianne Despret, Baptiste Morizot et plus que tout Donna Haraway. Nous convenons qu'ainsi, l'humain ne semble plus tout à fait désirable, et qu'il nous faut inventer de nouvelles manières d'habiter la terre et d'être aux autres vivants. Les rapports inter-espèces et les nouvelles représentations du vivant constituent dès lors l'axe de recherche principal du Collectif.

Depuis 2018, l'ensemble de nos créations sont consacrées à ce sujet : API (2022), Piscine (2022), La baleine à traction humaine (2024), le Laboratoire de l'Invisible (2024-2026) ou encore la Nuit des Vivants (2024).

En offrant à des artistes la possibilité de s'immerger au long-cours au sein des différents et nombreux espaces de Nantes Université peuplés d'étudiant•es, de chercheur•euses, de savoirs et d'équipements, l'appel à résidence offre une chance rare de faire fructifier nos recherches à ces sujets, tant d'un point de vue artistique qu'humain. Les occasions de travailler directement au sein d'un espace tout entier dédié à la recherche est une opportunité rare de créer des ponts entre Arts et Sciences, occasions qui ne sont pas si nombreuses et pourtant essentielles au vue de l'état des mondes.

Aimant décloisonner les mondes, nous disposons déjà d'une grande affection pour les projets impliquant des publics dans les processus d'écritures, de création et de pratiques artistiques. À l'image du projet 2050 qui es-tu ? (2020) qui mobilisa quatre établissements scolaires en Irlande, aux Pays-Bas et en France ainsi que le chercheur Pierre Mollo (spécialiste du plancton) ou encore de Piscine (2022) et sa performance-spectacle en milieu humide construite avec des travailleurs de l'Esat de Concarneau (29) ainsi que le club de natation synchronisée de Concarneau (29) et le club d'apnée d'Esquibien (29). Nous aimons d'ailleurs distinguer participation et implication afin de penser avec précision les différents types de compagnonnages entretenus avec les publics rencontrés.

Au vue du nombre de campus, d'étudiants et de personnels que compte Nantes Université, il est évident que savoir "prendre place" sera un enjeu central dans la mise en présence d'une résidence de ce type. À ce sujet, le Collectif – de par sa pratique de l'espace public et de l'installation – maîtrise les questions des perturbations d'espaces : créer l'attention, le trouble ou la curiosité au sein d'espace quotidiens et familiers [Cf l'Allée des baisers (2020), la Baleine à traction humaine (2024) ou encore la Rumeur (2021)].

La longueur de la résidence permet à la fois une véritable rencontre avec les usagers de Nantes Université mais aussi un approfondissement important du travail qui s'entamera. La majeure partie de l'équipe du projet est résidente de Nantes ou alentours et un partenariat avec l'association Mire (Cinéma expérimental & image en mouvement) assurera l'ancrage local de l'équipe artistique.

Cette résidence sera pour nous l'occasion d'emmener les étudiant•es de Nantes Université vers l'exploration des Vivants invisibles peuplant pourtant en grand nombre des espaces si proches aux humains. Nous comptons pour cela sur la complicité de chercheurs et de certains équipements dont l'université dispose. À travers des processus de révélations originaux, ces vivants révélés seront autant de collaborateurs agissants ou inspirants à la création d'écritures, d'œuvres plastiques et d'une forme finale ambitieuse à l'échelle du territoire.

Le Collectif de la Meute aura donc pour objectif d'emmener une communauté universitaire à se rencontrer par la pratiques des imaginaires, d'y trouver le goût du risque et de la création avec l'allant universel qu'est l'ambition de changer les mondes – autant que faire se peut !

## NOTE D'INTENTION

“  
Imaginez cette fable : une espèce fait sécession. Elle déclare que les dix millions d'autres espèces de la Terre, ses parentes, sont de la "nature". À savoir : non pas des êtres mais des choses, non pas des acteurs mais le décor, des ressources à portée de main. Une espèce d'un côté, dix millions de l'autre, et pourtant une seule famille, un seul monde. Cette fiction est notre héritage. Sa violence a contribué aux bouleversements écologiques. C'est pourquoi nous avons une bataille culturelle à mener quant à l'importance à restituer au vivant. Il est temps d'y jeter nos forces. Peut-on apprendre à se sentir vivants, à s'aimer comme vivants ? Comment imaginer une politique des interdépendances, qui allie la cohabitation avec des altérités, à la lutte contre ce qui détruit le tissu du vivant ? Il s'agit de refaire connaissance : approcher les habitants de la Terre, humains compris, comme dix millions de manières d'être vivants. ”

Baptiste Morizot in *Manières d'être vivant*, Actes Sud, 2020

“  
Pour comprendre comment les vivants entrent en politique, il s'agit d'abord de saisir en quoi consiste précisément leur sortie de la nature. Et pour qu'ils en sortent, il faut les voir passer du règne de la matière inanimée à celui des agents dotés de la puissance d'agir. ”

Baptiste Morizot in *L'inexploré*, Wildproject, 2023

Le constat est clair, il y a nécessité à ré-envisager nos rapports aux autres vivants.

Peut-être est-il temps de repenser les jeux d'échelles. À vouloir être trop grands – croyant mieux voir – les humains ont peut-être un peu perdu pied et racines.

Renverser les échelles pourrait peut-être permettre de changer de perspective ?

Dans une démarche originale, le Collectif de la Meute prend le parti d'une exploration à destination des invisibles.

Après s'être intéressé aux abeilles, aux baleines ou autres créatures des forêts, le Collectif de la Meute envisage de se plonger du côté des non-perçus. À ceux qui peuplent en toute discrétion font leurs chemins ou creusent leurs trous sans même que nous ne nous en rendions compte. Sortes de flores invisibles tapissant aussi les espaces les plus nus et pourtant bien sauvages, écho à la notion de "communauté du compost" développée par Donna Haraway dans son ouvrage *Vivre avec le trouble*<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> *Vivre avec le trouble*, Donna Haraway, Les éditions des mondes à faire, 2020

Pour reconnaître il faut pouvoir voir, sentir, entendre. Encore faut-il détecter donc, pour ensuite révéler l'existence de ce qui n'existait pas alors. Les processus de révélation nous évoquent par exemple la fameuse figure de l'image latente. En photographie, l'image latente désigne cette image en devenir, encore non révélée mais déjà fixée sur un négatif. Invisible et pourtant présente. Les invisibles sont envisagés ici comme autant d'existences latentes à nos propres yeux. À nous de travailler à révéler ces existences pour envisager ensuite son pouvoir d'agir. Reprenant ici le postulat d'une crise de la sensibilité à l'égard du monde vivant<sup>2</sup> mais aussi la puissance des fabulations spéculatives pour nourrir de nouveaux imaginaires<sup>3</sup>.

En compagnie des publics de Nantes Université, nous entamerons tout d'abord ce processus de recherche par le biais de l'exploration du tout proche. Où se "cache" le vivant qui nous entoure ? Nous pensons ici aux royaumes des bactéries, microbes, champignons et parasites ou planctons tapissant les recoins insoupçonnés de nos alentours. Cette aventure peut désigner aussi une démarche scientifique, de conquête ou à l'inverse, du loufoque. L'humain a bien souvent découvert pour mieux détruire ou dominer, humains et autres vivants. Il s'agit là d'ailleurs d'une intention fondamentale : comment aller à la découverte des autres vivants sans les détruire, ni de nouveau les classer dans une catégorie subalterne et objectivante ? Par un jeu de pistage, nous partirons à la recherche de ces vivants là où ils se trouvent. La pluralité de milieux proposée par les différents campus de Nantes Université offre un large choix d'aventures : de l'intérieur des locaux aux parcs arborés, sans oublier les bords de Loire. Dans nos tas de poussières, sur les vitres sales, mais aussi nos sueurs et salives. Bureaux, amphithéâtres, couloirs, aussi trottoirs et jardins. Nous comptons aussi sur la possible motivation de chercheurs afin qu'ils puissent participer à nourrir les possibilités de découvertes et surprises mais aussi dans nos méthodes de cueillette. À la loupe, au microscope ou grâce à tout autre moyen opportun.

Après ces récoltes il s'agira d'opérer un changement d'échelle. Et ce afin de pouvoir se représenter ces invisibles, les rencontrer et les rendre existants à nos sens. L'ensemble de cette démarche prendra la forme de workshops menés par les artistes (écriture, images en mouvements argentiques, scénographie etc.).

Révéler ces présences invisibles passera aussi par un travail de cartographie créative, sensible et interactive permettant justement de profiter des ramifications de l'Université sur Nantes et alentours afin de mettre en évidence que "nous ne sommes pas seul•es".

Enfin, nous trouverons le moyen de faire "passer [les vivants rencontrés] du règne de la matière inanimée à celui des agents dotés de la puissance d'agir" en les faisant directement intervenir sur une partie des œuvres créées : nous mettrons par exemple en culture nos films, nos images ou nos mots dans des bains de champignons, algues ou autres acariens. De ce fait, les œuvres finales seront le fruit d'un travail collaboratif inter-espèces.

<sup>2</sup> "[...] La crise écologique actuelle, plus qu'une crise des sociétés humaines d'un côté, plus qu'une crise des vivants de l'autre, est une crise de nos relations au vivant.[...] Ce que nous nous proposons ici de suivre comme piste, c'est que la crise écologique constitue aussi une crise de la sensibilité – une crise de notre sensibilité à l'égard du monde vivant." Zhong Mengual Estelle, Morizot Baptiste in : *L'illisibilité du paysage. Enquête sur la crise écologique comme crise de la sensibilité*, Nouvelle revue d'esthétique, 2018/2 (n° 22)

<sup>3</sup> Il s'agit là d'un développement majeur de la Pensée de Donna Haraway initié dans le Manifeste Cyborg (1984, *Radical Society*) et explicité dans son ouvrage *Vivre avec le trouble* (2020, Les éditions des mondes à faire). *Dis-moi comment tu racontes, je te dirai à la construction de quoi tu participes*. Isabelle Stengers *Fabriquer de l'espoir au bord du gouffre : A propos de l'oeuvre de Donna Haraway*, *La Revue internationale des livres & des idées*, n°10, Mars 2009

Nous convoquerons nos Caravane-Baleine et Caravane-sténopé qui seront des petits laboratoires itinérants, lieux intimes de récits photographiques et supports aux ateliers menés.

Les étapes de création seront ponctuées d'expositions/performances régulières au sein des campus et parfois dans les espaces publics de la ville de Nantes. La pluralité des matières artistiques produites au travers des esthétiques portées par l'ensemble des artistes du Collectif concourront à la diversité des mises en scène d'étapes.

Nos présences seront accompagnées d'une signalétique et d'une communication afin d'offrir une hospitalité, une lisibilité et une participation optimale des publics visés. Nos caravanes seront aussi le moyen d'amplifier notre présence auprès des publics et de rayonner à l'extérieur des campus.

À l'issu de ce processus riche d'aléatoire, les humains du Collectif de la Meute accompagnés des complices rencontrés sur les campus écriront un final performatif, au service de nouveaux récits, co-écrits avec les invisibles. Installation vivante ou exposition spectacle, nos idées sont nombreuses pour mettre en scène la révélation aux humains de ces mondes insoupçonnés.



Nous vous invitons vivement à découvrir plus en profondeur les travaux du collectif de la Meute.

[www.collectifdelameute.com](http://www.collectifdelameute.com)

instagram : @collectifdelameute

[www.facebook.com/collectifdelameute](https://www.facebook.com/collectifdelameute)

## EQUIPE ARTISTIQUE

LAURENT CADHILLAC : sculpteur, scénographe  
GILDAS BITOUT : plasticien  
JÉRÉMIE MOCQUART : vidéaste, metteur en scène  
THÉO FLÉCHAIS : cinéaste, metteur en scène  
MOMETTE : marionnettiste, poète et musicienne  
ANNE-SOPHIE BOIVIN : photographe, comédienne et costumière  
MIRE : laboratoire d'images en mouvement

## ANNEXES

En annexe : un devis,  
les curriculum vitae de chaque artiste  
un portfolio

## CONTACT

THÉO FLÉCHAIS : 06 85 85 95 34



[www.collectifdelameute.com](http://www.collectifdelameute.com)